



Journée d'études

Didier Lockwood (1956-2018) :
Le jazz dans tous ses états

Mercredi 3 avril 2019

10h-18h

Amphi A 330

UNIVERSITE D'EVRY-VAL-D'ESSONNE

Bâtiment premiers cycles

2, rue André Lalande 91025 Evry cedex

Entrée libre et gratuite

Contact : martin.guerpin@univ-evry.fr



Organisation : Martin Guerpin (Université d'Évry-Val d'Essonne, SLAM/RASM), avec la collaboration du Centre des Musiques Didier Lockwood (CMDL) et de l'ADEJ (Association des Enseignants de Jazz).

Cette journée s'inscrit dans le prolongement des journées d'études « Actualité de la recherche sur le jazz » organisées à l'université Paris-Sorbonne (2014) puis à l'université d'Évry-Val d'Essonne (2016). La troisième édition sera consacrée à Didier Lockwood, figure majeure du jazz français et européen disparue en 2018.

Elle donnera lieu à une réflexion sur la constitution, l'identification et la conservation des archives du jazz en France.



Matinée

10h – Accueil

10h15 – Mot d'accueil (Martin Guerpin)

Session 1 – Didier Lockwood. Musiques et lettres

10h30 – Lucas Le Texier (Université de Bourgogne, Centre Georges Chevrier)
Frontières poreuses. La carrière éclectique de Didier Lockwood

11h00 – Laurent Cugny (Université Paris-Sorbonne, IReMus)
Didier Lockwood parle et écrit

11h30 – Pause et musique

Arthur Heurtebise, violon ; Tom Guillois, guitare ; Denis Pitalua, contrebasse ; Léo Tochon, batterie

Session 2 – Un médiateur du jazz

12h00 – Pierre Sauvanet (Université Bordeaux Montaigne, CLARE-ARTES)

Didier Lockwood et la pratique du jazz amateur : le cas du festival « Jazz In (A)out » à La Rochelle

12h30 – Mathieu Feryn (Université d'Avignon, Centre Norbert Elias)

Didier Lockwood : l'art de la situation et la culture de la relation. Ce que Didier Lockwood a à dire de nos cultures et de nos communications.

13h-14h30

Pause déjeuner

Après-midi

Session 3 Les archives du jazz contemporain

14h30 – Martin Guerpin (Université Paris-Saclay – Évry-Val d'Essonne, SLAM-RASM)
Réflexion sur la valeur, le statut et le rôle des archives du jazz, des musiques populaires, et de leurs musicien(ne)s

15h – Anne Legrand (Bibliothèque Nationale de France, IReMus)

Collecter, conserver et valoriser : un état des lieux sur les collections de jazz en France

15h30 – Pause et musique

Arthur Heurtebise, violon ; Tom Guillois, guitare ; Denis Pitalua, contrebasse ; Léo Tochon, batterie)

Session 4 – Travailler et jouer avec Didier Lockwood

16h – Jean-Marie-Salhani (JMS-Cream Records)

Produire Didier Lockwood (1979-1995)

16h45 – Chantal Charlier, André Charlier et Benoît Sourisse (CMDL)

Fonder et diriger le CMDL avec Didier Lockwood

17h15 – André Charlier et Benoît Sourisse (CMDL)

Jouer avec Didier Lockwood. Retours sur une longue complicité musicale.

17h45 – Mot de conclusion et musique (Martin Guerpin)

Arthur Heurtebise, violon ; Tom Guillois, guitare ; Denis Pitalua, contrebasse ; Léo Tochon, batterie)

Lucas Le Texier (Université de Bourgogne, Centre Georges Chevrier)

Frontières poreuses. La carrière éclectique de Didier Lockwood

Résumé - La carrière de Didier Lockwood constitue exemple particulièrement pertinent pour étudier la polymorphie du jazz et les dimensions éclectiques de ses acteurs. L'analyse de cette carrière, que fera l'objet de cette communication, nous montrera d'une part que le jazz recouvre une réalité musicale plus polymorphe, que l'on cernerait en regardant plus particulièrement la porosité entre les styles plutôt qu'en insistant sur leurs différences – différences intensifiées par l'étiquetage stylistique intervenant a posteriori. D'autre part, cette étude nous montrera une partie des transformations des modalités de travail et de circulation du jazzman, autour notamment de l'intensification des échanges musicaux à l'international, mais aussi entre les genres musicaux, perpétuant ainsi une certaine tradition d'anthropophagie culturelle que les jazzmen et cette musique ont toujours témoignée.

Biographie - Lucas Le Texier est doctorant contractuel en histoire contemporaine au Centre Georges Chevrier – UMR 7366 à l'Université de Bourgogne Franche-Comté. À l'image de sa thèse, (D)écrire le jazz - Formes et pratiques du discours jazzistique en France (dir. Philippe Poirrier), ses travaux portent sur l'histoire du jazz en France et les pratiques des amateurs.

Laurent Cugny (Université Paris-Sorbonne, IReMus)

Didier Lockwood parle et écrit

Résumé - La carrière de Didier Lockwood se décline sous de multiples facettes : musicien, compositeur, pédagogue, entrepreneur institutionnel, organisateur de festivals, etc. Dans le cadre de ces diverses activités, il a parlé (une multitude d'interviews) et écrit. On se limitera ici à quatre textes : son autobiographie (Profession jazzman : la vie improvisée, 2003), le rapport sur l'enseignement du jazz qui lui avait été commandé par le Ministère de la culture (Transmettre la musique, 2016) et deux entretiens sur l'enseignement et la technique violonistique qu'il a donnés à des étudiantes du master recherche de Sorbonne Université.

Biographie - Laurent Cugny est professeur à la Faculté des Lettres de Sorbonne université. Il est notamment l'auteur de Las Vegas Tango – Une vie de Gil Evans (1989), Électrique – Miles Davis 1968-1975 (1993), Analyser le jazz (2009), Une Histoire du jazz en France – Vol. 1, du milieu du XIXe siècle à 1929 (2014), Hugues Panassié – L'œuvre panassiéenne et sa réception (2017). Comme musicien, il a joué et enregistré avec Gil Evans (1987), été directeur musical de l'Orchestre National de Jazz (1994-1997), et dirige le Gil Evans Paris Workshop (depuis 2014). Il est également l'auteur de l'opéra-jazz La Tectonique des nuages.

Pierre Sauvanet (Université Bordeaux Montaigne, CLARE-ARTES)

Didier Lockwood et la pratique du jazz amateur : le cas du festival « Jazz In (A)out » à La Rochelle

Résumé - Parmi les multiples talents du violoniste, qui avait plusieurs cordes à son violon comme d'autres à leur arc, la défense de la pratique du jazz amateur n'est peut-être pas le plus visible, mais n'est pas le moins important. On connaît évidemment son engagement pour l'enseignement du jazz et des musiques actuelles (en l'an 2000, à Dammarie-les-Lys, avec Benoît Sourisse, Chantal et André Charlier, il fonde le Centre des Musiques qui porte son nom, le CMDL). On connaît peut-être moins sa « grande » générosité envers les « petits » musiciens ou les « petits » festivals, pour lesquels son parrainage fut extrêmement précieux. Soit par exemple le cas du festival amateur « Jazz In (A)out » à La Rochelle, fondé en 2004 par des amateurs passionnés de jazz, et parrainé dès l'année suivante par Didier Lockwood, également amoureux de la région. Ayant eu la chance d'être présent lors de son discours de parrainage, en concert sur la scène des jardins du Musée du Nouveau Monde, je prendrai ces quelques minutes d'enregistrement inédit comme point d'appui d'une brève réflexion. Celle-ci s'articulera autour de trois points : la relation au public, l'apprentissage du goût, le bonheur de jouer.

Biographie - Agrégé de philosophie, ancien élève de l'ENS Fontenay-Saint-Cloud, Pierre Sauvanet est professeur d'esthétique à l'Université Bordeaux Montaigne, où il est directeur adjoint de l'unité de recherches CLARE (Cultures Littératures Arts Représentations Esthétiques). Ses recherches (qui s'appuient aussi sur une pratique) portent avant tout sur une approche philosophique des phénomènes rythmiques, dans des contextes aussi différents que la pensée grecque, l'histoire de l'esthétique, la survivance des images, les relations entre les arts, le jazz et les musiques improvisées. Il a publié une douzaine d'ouvrages (dont *Jazzs*, avec Colas Duflo, éditions MF, 2003 Duflo, éditions MF, 2003). rééd. 2008) et une soixantaine d'articles.]

Mathieu Féryn (Université d'Avignon, Centre Norbert Elias)

Didier Lockwood : l'art de la situation et la culture de la relation. Ce que Didier Lockwood a à dire de nos cultures et de nos communications.

Résumé - Mon intervention s'inscrit dans la continuité de la défense de l' « expérimentation » par Didier Lockwood (interview à Public Sénat, 15 septembre 2017). Il ne s'agira pas uniquement de montrer comment Didier Lockwood a contribué à diffuser des savoirs. Il s'agira de l'inscrire dans une série d'expériences sociologiques et dans une série d'expériences techniques. Nous associerons notre propos à son mandat au Haut-commissariat à l'éducation artistique et culturelle. La relation à Didier Lockwood sera envisagée comme une démarche citoyenne. C'est-à-dire un ensemble d'actes où chacun de nous peut s'approprier des connaissances pour prendre des décisions personnelles. Au fond, la musique de Didier Lockwood est politique c'est-à-dire qu'elle tient en permanence d'un contexte artistique situé et contribue à nous mettre en relation en créant des lieux communs.

Biographie - Matthieu Féryn a enseigné à l'université et à l'IUT d'Avignon, la sociologie et la communication. Il est actuellement ATER à l'université d'Avignon où il poursuit ses recherches sur les cultures contemporaines (musique, théâtre, lecture, etc.). Sa thèse de doctorat en Sciences de l'information et de la communication porte sur l'axiologie de l'information dans les mondes du jazz en France depuis le début des années 2000. Elle dresse un portrait dynamique de la qualité dans le domaine du jazz en s'intéressant au processus info-communicationnel de reconnaissance des récipiendaires de prix jazzistique, de leurs publics ainsi que leurs relations. Matthieu Féryn a participé à différentes formes de médiation et de transmission de son travail en participant à des émissions de radio, de télévision, en écrivant dans la presse, en intervenant pour des conférences lors d'événements de médiation scientifique et auprès d'institutions (clubs, festivals, médiathèques, etc.) sur la culture jazz et d'autres sujets annexes. N'hésitez pas à me contacter pour des interventions.

Martin Guerpin (Université Paris-Saclay – Évry-Val d'Essonne, SLAM-RASM)

Réflexion sur la valeur, le statut et le rôle des archives du jazz des musicien(ne)s de jazz

Résumé - Rechercher des documents d'archives, identifier des fonds, les inventorier, les cataloguer, les consulter, en publier les items les plus importants et les exploiter : toutes ces activités font partie du quotidien professionnel (et souvent personnel) de l'historien(ne) de la musique savante. Alors qu'en France, le « goût de l'archive » semble aller de soi pour ces chercheurs et, de plus en plus, il en va autrement pour le jazz et les musiques actuelles, domaines dans lesquels les fonds d'archives, même contemporaines, sont beaucoup plus rares, et souvent moins valorisés. Cette communication, à visée exploratoire, cherchera à identifier les principales raisons de cette situation, avant d'envisager les principaux enjeux de la constitution de fonds d'archives du jazz en France.

Biographie - Ancien élève de l'École Normale Supérieure de la rue d'Ulm et du CNSM de Paris, Martin Guerpin est agrégé de musique et Maître de conférences à l'Université d'Évry-Val d'Essonne. Ses travaux portent sur l'histoire européenne du jazz et sur les relations entre musiques et identités. Ils ont notamment été publiés dans la Revue de Musicologie, la Revue musicale OICRM, les Cahiers du jazz, Genesis et la Revue d'histoire du théâtre. Sa thèse de doctorat sur les Appropriations savantes du jazz dans le monde musical savant parisien (1900-1939) est en cours de publication (Vrin). Il prépare également une anthologie des textes francophones sur le jazz dans les années 1920 (PUPS). Il coordonne le projet de recherche international « Musique et Nation » (Université Paris-Saclay, CNRS, Royal Northern College of Music in Manchester, Université de Montréal). Saxophoniste de jazz, il se produit régulièrement avec le quartet Vaïbz, le Gil Evans Paris Workshop avec lequel il a enregistré le double album Spoonful (mai 2017, récompensé par un « Choc » Jazz Magazine/Jazzman). De 2019 à 2021, il sera musicien en résidence au Centre des Musiques traditionnelles d'Île de France pour un projet musical mêlant jazz et châabi (musiques populaires kabyles).

Anne Legrand (Bibliothèque Nationale de France, IReMus)

Collecter, conserver et valoriser : un état des lieux sur les collections de jazz en France

Résumé - Que deviennent les archives des musiciens, des collectionneurs, des journalistes ou historiens de jazz ? Cet état des lieux des collections de jazz en France proposera un récapitulatif des différents endroits pouvant les accueillir et en permettre la conservation ainsi que la consultation. Il présentera également les différentes actions de valorisation de ces collections comme les expositions sur le jazz qui se développent depuis le début du deuxième millénaire.

Biographie - Historienne du jazz, Anne Legrand travaille à la BnF et elle est membre de l'Académie du jazz et de l'Institut de Recherche en Musicologie (IReMus). Auteure de Charles Delaunay et le jazz en France dans les années 30 et 40 (Éditions du Laveur, 2009), mention spéciale du jury du Prix des Muses 2010, elle a été commissaire de plusieurs expositions dont Vogue, l'aventure d'une maison de disques en 2011 à la BnF et Harlem à Limoges à la Bfm de Limoges en 2018.

Jean-Marie-Salhani (JMS-Cream Records)

Produire Didier Lockwood (1979-1995). Entretien avec Martin Guerpin

Résumé – Cet entretien portera sur les circonstances de la rencontre de Jean-Marie Salhani et de Didier Lockwood, sur le tandem musicien-producteur qu'ils ont formé pendant près de 15 ans (retour sur les collaborations musicales, les disques et les tournées issues de cette collaboration et sur le rôle de Jean-Marie Salhani sur les orientations stylistiques et sur les choix de carrière de Didier Lockwood).

Biographie - Jean-Marie Salhani est éditeur, fondateur en 1975 des éditions Jean-Marie Salhani. Il lance Henri Texier et révèle Didier Lockwood, Fusion, TSF ou encore les Canadiens d'Uzbek. Il crée en 1983 le label Cream Records, qui signe sous licence des artistes étrangers comme Maceo Parker ou Joe Zawinul. En 2006, il crée sa propre structure de distribution. Il fut également vice-président de la SACEM (2007-2008) et président de la SDRM à plusieurs reprises depuis le début des années 2000 (<https://www.irma.asso.fr/Jean-Marie-Salhani-des-que-vous>).

Chantal Charlier, André Charlier et Benoît Sourisse (CMDL)

Fonder et diriger le CMDL avec Didier Lockwood

Résumé – Un témoignage direct sur la création du CMDL vue par 3 de ses co-fondateurs, ainsi que sur la manière dont elle permet de donner un tour concret aux idées de Didier Lockwood sur la pédagogie, l'enseignement et le rôle des établissements de formations aux métiers de la musique.

Biographie - Chantal Charlier est directrice du Centre des Musiques Didier Lockwood, qu'elle a contribué à fonder en 2000, avec Didier Lockwood, André Charlier et Benoît Sourisse. En 2009, avec Benoît Sourisse et André Charlier, elle a créé le label jazz « Gemini Records » (Laurence Allision, Raphaëlle Atlan, Jean-Marie Eca, Charlier/Sourisse, Peter Hertmans, Olivier Louvel Guy Marchand, Pierre Perchaud, Louis Winsberg) qui remporte deux prix en 2010 pour le dernier album de Stéphane Guillaume (Windmills Chronicles)

André Charlier et Benoît Sourisse (CMDL)

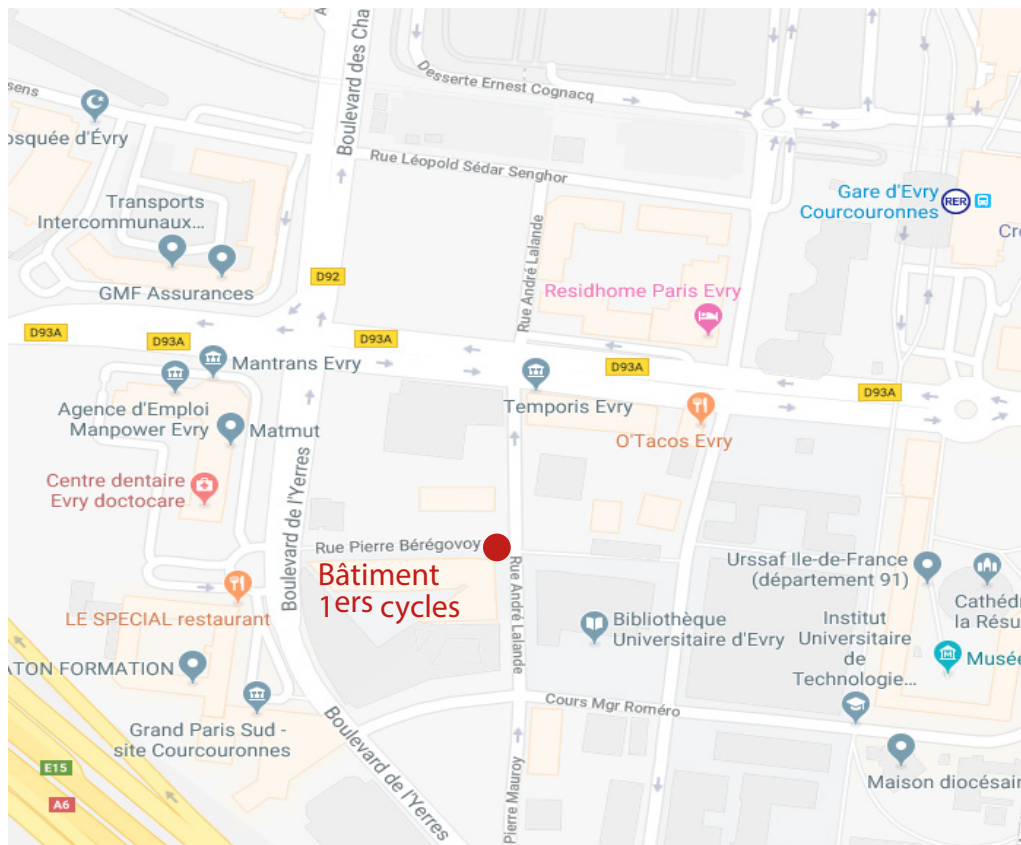
Jouer avec Didier Lockwood. Entretien avec Martin Guerpin

Résumé – Retour sur 20 ans de collaboration avec Didier Lockwood et sur la carrière d'un musicien polymorphe, vue « de l'intérieur ».

Biographie - Batteur depuis 1978, André Charlier étudie au conservatoire de Liège dans la classe de Jazz, puis au Musician Institute de Los Angeles en 1985-1986. En 1988-1989, il entame une série de tournées avec la chanteuse Maurane. Lauréat du concours de la Défense en 1989, il se voit décerner le prix du meilleur soliste au concours international de jazz francophone en 1991. Avec son alter/ego Benoît Sourisse, il crée le tandem Charlier-Sourisse. (7 albums et des collaborations étroites avec Jerry Bergonzi, Kenny Garrett, Kurt Rosenwinkel, Alex Sipiagin, ou encore Nick Smart). Compagnon de scène de Didier Lockwood depuis 1993, avec qui il enregistre plusieurs albums, dont le dernier, Apesantar, en 2016. Il se produit également avec de nombreux groupes et artistes tels que Captain Mercier, Jean-Jacques Milteau, Michel Petruccianni, John Scofield, Scott Henderson, Toots Thielemans, Philip Catherine, Jean-Marie Ecay, Stéphane Guillaume, Mighty Mo Rodgers, Dave Liebman, Laurence Allison Passionné de pédagogie il est co-fondateur et co-directeur pédagogique du CMDL, où il donne des cours de rythme et de batterie.

Biographie - Avec son alter/ego André Charlier, Benoît Sourisse crée le tandem Charlier/Sourisse (7 albums et des collaborations étroites avec Jerry Bergonzi, Kenny Garrett, Kurt Rosenwinkel, Alex Sipiagin...). Compagnon de route et directeur musical du violoniste Didier Lockwood entre 1994 et 2004, il partage également la scène ou le studio avec de nombreux musiciens prestigieux tels que Toots Thielemans, John Scofield, Philip Catherine, John McLaughlin, Mike Stern, Steve Gadd, Quincy Jones, Phil Collins, Gil Goldstein, Michel Petruccianni, ou encore Perico Sambeat. Grand passionné de Blues et de Rythm'nBlues, il assure la direction musicale de deux albums de Jean-Jacques Milteau, ainsi que celui de la chanteuse américaine Demi Evans. Il est également co-fondateur de « Captain' Mercier », groupe emblématique de Rythm'n Blues français qui a donné en 23 ans plus de 1300 concerts, a enregistré 4 CD, un DVD et obtenu le Prix du public aux Victoires du Jazz 2003. Après avoir enseigné l'improvisation pendant près de 15 ans au Conservatoire National Supérieur de Musique de Lyon, il est aujourd'hui co-responsable pédagogique du « CMDL » co-fondé en 1999, dont il est professeur principal des classes de piano et d'oreille.

PLAN D'ACCÈS



CONTACT : martin.guerpin@univ-evry.fr
01 69 47 74 44

UNIVERSITÉ D'ÉVRY
Amphithéâtre audiovisuel, Bâtiment 1^{ers} cycles
1, rue Pierre Bérégovoy, 91025 Évry
RER D : arrêt Évry-Courcouronnes